CHOLET BASKET À ORLÉANS POUR LA 3ÈME JOURNÉE DE BETCLIC ÉLITE !

BASKET-BALL ▶ ÉLITE

Cholet, rebond attendu à Orléans

Cholet, le 5 octobre. De retour dans les rangs de CB, Peter Jok doit monter en puissance.

PHOTO : CO – ETIENNE LIZAMBARD©

Quatre jours après son premier revers de la saison contre Pau (77-80), Cholet espère « *se rattraper* », ce soir à Orléans, formation battue en ouverture, la semaine dernière au Portel (72-89) et au repos mardi.

« *Même si on a mis beaucoup de cœur en défense, on doit encore progresser* », annonce le coach Laurent Vila, qui depuis mardi surveille l'intégration du pivot Kennedy Meeks. « *Il ne faut pas le juger sur les 90 secondes de jeu qu'il a eues mardi. Petit à petit, avec du rythme, il nous aidera notamment dans la prise des rebonds, un secteur dans lequel on souffre.* »

« Pas encore à 100 % »

Dans cette bataille du rebond, les Choletais croiseront un sacré client dans le Loiret en la personne du Sénégalais Youssou Ndoye (2,13 m), qui avait gobé 14 rebonds au Portel.

CB comptera également sur son ailier soudanais, Peter Jok, qui a fait son retour en Maine-et-Loire cet été. Un de ses premiers gros cartons a eu lieu le 2 novembre 2019 à… Orléans. Dans le Palais des Sports qu'il retrouvera ce soir, Jok avait compilé 16 points, à 4/7 à 3 points, pour 18 d'évaluation.

Un vrai bon souvenir pour le sniper de CB qui ne se départit jamais de sa philosophie. « *Ma devise, c'est un shooter shoote. Peu importe le nombre de tirs que je viens de rater, je pars du principe que le prochain va rentrer. De toute façon, je suis borné. Le prochain shoot sera gagnant* », estimait le Jok de 2019. « *Aujourd'hui, je pense que celui de 2021 est encore meilleur : mon jeu s'est étoffé au niveau de la défense, des rebonds,* » annonce l'intéressé freiné toutefois par une contracture à la cuisse en fin de préparation. « *J'ai eu du mal à trouver le bon rythme dans un nouveau collectif* », confirme l'intéressé qui s'estime toutefois pleinement remis d'aplomb. « *J'ai tout fait pour revenir en forme avant le début de la saison. Le coach a été patient avec moi pour que je revienne. Aujourd'hui, je me sens bien. Je suis à 100 % de mes capacités.* »

Là encore, la réalité diffère du discours. « *Je ne pense pas que Peter soit encore à 100 % de ses moyens* », estime le coach choletais Laurent Vila. « *Il a encore des progrès à faire en termes de vitesse d'exécution et de réactivité. Contre Pau, il y a eu deux ou trois rebonds qui seront pour lui une fois qu'il sera en pleine forme…* ».

Orléans – CB, ce soir à 20 heures.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 octobre 2021

35 ANS ensemble EN ÉLITE
CHOLET BASKET 1976
Nos bonnes étoiles, c'est vous !
#CBFAMILY

Peter Jok ne s'en fait pas

En panne d'efficacité depuis son retour à Cholet, où il avait brillé en 2019-2020, l'ailier soudanais de 27 ans est confiant sur sa capacité à rebondir et à afficher ses progrès.

Peter Jok n'a rien perdu de son adresse aux tirs à 3 points. Jeudi midi, à l'heure de répéter ses gammes derrière l'arc durant l'entraînement, l'ailier soudanais de Cholet Basket a ainsi mis en avant son efficacité. En quelques minutes, Jok a en effet approché les 80 % de réussite sur la soixantaine de tirs dégainés. Avec une pointe à neuf réussites de rang...

Bref, vu sous cet angle, le Peter Jok version 2021 ressemble à s'y méprendre au Peter Jok 2019 classé 7e joueur le plus adroit de Jeep Élite derrière la ligne des 6,75 mètres (47,2 % de réussite à 48/102)... Sauf que la réalité est tout autre et bien moins flatteuse pour le Choletais.

> « Des progrès à faire en termes de vitesse d'exécution et de réactivité »
> **LAURENT VILA**
> Entraîneur de Cholet Basket

Depuis son retour à Cholet, en août, l'ailier avance à contre-courant : souvent blessé et visiblement pas en rythme dès qu'il foule le parquet. D'où des statistiques faméliques en termes d'adresse : en huit matchs (six de présaison, deux de championnat), Jok n'a trouvé la cible qu'à une seule reprise en 14 tentatives. C'était le 31 août en amical face à Tours...

De quoi inévitablement interroger sur le niveau actuel d'un ailier régulièrement blessé la saison dernière (dos, genou, main) à Murcie (Espagne), où il n'avait donc pas réussi à confirmer sa première belle expérience choletaise.

De blessure, il est justement encore question ces temps-ci à Cholet puisqu'une contracture à la cuisse a freiné la fin de préparation estivale du shooteur.

« *Avec ce souci physique, ma présaison n'a pas été idéale. J'ai eu du mal à trouver le bon rythme dans un nouveau collectif* », confirme l'intéressé qui s'estime toutefois pleinement remis d'aplomb. « *J'ai tout fait pour revenir en forme avant le début de la saison. Le coach a été patient avec moi pour que je revienne. Aujourd'hui, je me sens bien. Je suis à 100 % de mes capacités.* »

Là encore, la réalité diffère du discours. « *Je ne pense pas que Peter soit encore à 100 % de ses moyens* », estime le coach choletais Laurent Vila.

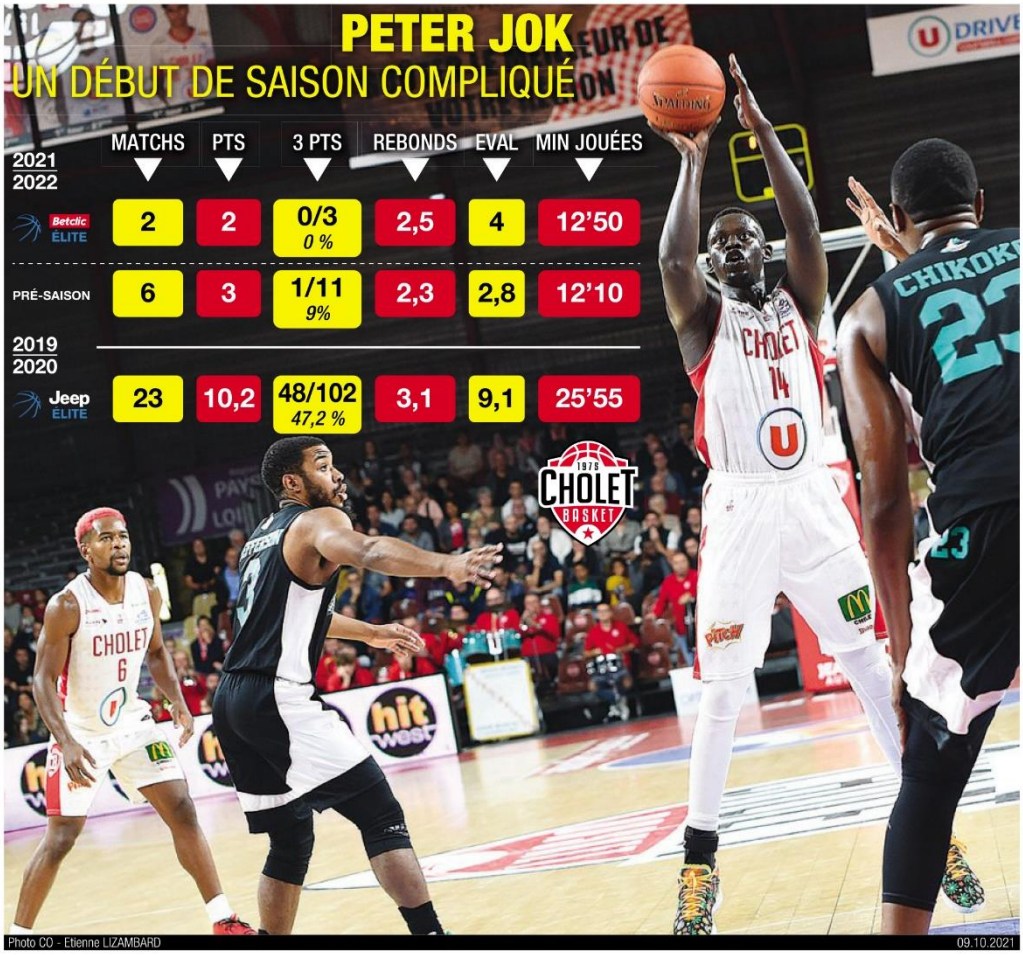

Photo CO - Etienne LIZAMBARD 09.10.2021

« *Il a encore des progrès à faire en termes de vitesse d'exécution et de réactivité. Contre Pau, il y a eu deux ou trois rebonds qui seront pour lui une fois qu'il sera en pleine forme...* », ajoute le technicien qui, mardi, dans la foulée de la défaite face à Pau (77-80) avait certifié qu'il était « *normal que Boris (Dallo) ou Hugo (Robineau) soit sur le parquet s'ils font mieux que Peter.* »

En un mot comme en cent, Laurent Vila attend davantage d'un ailier en qui il conserve toujours une pleine confiance.

« *Aujourd'hui, c'est dur pour Peter. Il veut vraiment bien faire et nous apporter les points et les rebonds dont l'équipe a besoin. Je le redis, il a des progrès à faire mais l'équipe aussi. Tout n'est pas uniquement de sa responsabilité. On ne le trouve pas forcément sur le terrain...* »

Ce chantier de la construction collective, Petre Jok l'évoque aussi. « *Nous apprenons à nous connaître. Le coach est adepte du jeu en mouvement, je dois m'ajuster. Mes coéquipiers aussi. Pour l'instant, je dois me concentrer sur les aspects du jeu que je peux contrôler pour essayer de rester le plus longtemps possible sur le terrain : la défense, le rebond...* » Tout ce qui peut aider l'équipe en attendant que l'adresse aux tirs revienne.

« *Sur les deux premiers matchs de championnat, je n'ai pas beaucoup tiré (1/5 aux tirs dont 0/3 à 3 points). Ce n'est pas un problème de confiance* », estime Jok sans toutefois nier une évidence : « *Évidemment, je dois élever mon niveau d'un cran. Je ne peux pas être égoïste. Mes coéquipiers font un bon début de saison. Ils vont avoir besoin de moi. Il faut juste être un peu patient. J'ai déjà prouvé il y a deux ans qu'on pouvait compter sur moi au niveau du tir.* »

C'est un fait. Un autre fait est que Peter Jok avait connu pareil retard à l'allumage pour ses premiers pas français en octobre 2019 avant un de ses premiers gros cartons, le 2 novembre 2019 à... Orléans. Dans le Palais des Sports qu'il retrouvera ce soir, Jok avait compilé 16 points, à 4/7 à 3 points, pour 18 d'évaluation.

Un vrai bon souvenir pour le sniper de CB qui ne se départit jamais de sa philosophie. « *Ma devise, c'est un shooter shoote. Peu importe le nombre de tirs que je viens de rater, je pars du principe que le prochain va rentrer. De toute façon, je suis borné. Le prochain shoot sera gagnant* », estimait le Jok de 2019. « *Aujourd'hui, je pense que celui de 2021 est encore meilleur : mon jeu s'est étoffé au niveau de la défense, des rebonds,* » annonce l'intéressé.

Quant à l'adresse, c'est bien connu, pour un basketteur, ça va, ça vient. Et ça revient.

Tristan BLAISONNEAU

35 ANS ensemble EN ÉLITE
CHOLET BASKET
LNB
Nos bonnes étoiles, c'est vous !
#CBFAMILY

Peter Jok, un nouveau rôle ?

Élite. Orléans - Cholet, ce soir (20 h). De retour dans les Mauges, le Soudanais est encore à la recherche de son meilleur niveau. En attendant, il s'adapte.

D'habitude si souriant et rayonnant, c'est un Peter Jok au visage fermé, presque hagard, capuche sur la tête, qui est apparu à l'issue de l'entraînement de Cholet Basket sur le parquet de la Meilleraie. Le poste 3 a du mal à retrouver le niveau qui avait fait de lui l'un des artisans de la bonne saison choletaise, il y a deux ans, lorsqu'il tournait à plus de 10 points de moyenne en plus de 25 minutes de jeu.

Ses deux premières sorties en championnat l'ont peu mis en valeur. 13 minutes de jeu en moyenne, pour 2 points. Des statistiques qui ne lui ressemblent pas. Sa préparation n'a pas non plus arrangé son cas. **« En présaison, je ne me suis pas senti comme je le voulais. Il fallait être patient pour que je puisse guérir de ma blessure afin d'être à 100 %. »** C'était le 31 août. Touché à la cuisse lors d'un match amical contre Tours (Pro B), il avait dû céder sa place.

Murcie, une expérience mitigée

Parti à Murcie, en Espagne, à l'issue de sa belle saison 2019-2020 dans les Mauges, son corps l'a trahi, freinant ainsi sa progression. **« Il a eu une blessure à la main gauche en avril** (2021) **et a raté environ six semaines de compétition. Il a terminé la saison en soignant sa blessure »**, détaille Gerard Solé, journaliste chez DAZN en Espagne (plateforme de streaming d'événements sportifs). Jok n'aura joué que 22 rencontres sous les couleurs ibériques (6,6 points de moyenne, 2,1 rebonds).

Si lui estime être à 100 % physiquement, Laurent Vila attend plus de son joueur. Mais le technicien maugeois sait que l'ancien joueur de NCAA (championnat universitaire américain, aux Hawkeyes de l'Iowa) doit aussi s'adapter à de nouveaux coéquipiers et des systèmes qui diffèrent de ceux qu'il a connus avec Erman Kunter. **« Il a besoin d'être trouvé par ses partenaires. C'est pour ça que progresser dans les formes de jeu, c'est important pour lui. Pour l'instant, on ne le trouve pas,** déplore l'ancien assistant du Mans SB. **Être sur le terrain, être trouvé par ses coéquipiers, ce n'est pas seulement de sa responsabilité. Il a dix minutes de temps de jeu. S'il en avait trente, il aurait trois fois plus de chance d'avoir la balle et de shooter. »**

Le shoot, sa spécialité, c'est pourtant dans ce domaine que le bât blesse. Déjà à Murcie, ce fut un échec dévoile Gerard Solé. **« Son principal problème, c'était qu'il n'était pas un shooter fiable. »** Son pourcentage à 3 points était loin d'être ridicule pourtant, 42,6 %, mais Jok n'en prenait que **« deux ou trois à chaque match »**.

« Je ne peux pas être égoïste »

Une situation qui rappelle celle que connaît actuellement le Soudanais à CB. **« Je n'ai pas beaucoup d'opportunité de shooter au vu de la manière dont l'équipe joue. Les deux derniers matches, je n'ai eu que cinq shoots. Étant un shooter, il faut se mettre dans le rythme »**, concède-t-il. Avec des artilleurs comme DJ Hogg ou Dominic Artis, les ballons pourraient se faire rares pour lui. D'autant plus que l'attaque fonctionne de mieux en mieux. Mais il se tient prêt. **« L'équipe joue bien en ce moment et il y a peu à redire. À l'entraînement, c'est différent car j'ai beaucoup de shoots. Il faut que j'essaie de hausser mon niveau tôt ou tard. Je ne peux pas être égoïste. Il faut soutenir les mecs qui jouent bien, Boris** (Dallo), **DJ** (Hogg), **Dominic** (Artis)**... Parce que contre les meilleures équipes, ils vont avoir besoin de moi. »**

Peter Jok (au centre, n° 14) n'affiche que 20 % de réussite au tir depuis le début de saison. | Photo : Melvin Aucas / Ouest France

S'il ne peut shooter, le joueur de 27 ans se dit prêt à défendre plus dur sur ses adversaires. **« Il a encore des progrès à faire dans tout ce qui est vitesse d'exécution mais aussi réactivité,** prévient Laurent Vila. **Par exemple, sur le match de Pau, il a deux ou trois rebonds à prendre qu'il finira par avoir lorsqu'il sera remis en forme. »** En attendant des jours meilleurs, Jok compte **« aider l'équipe de toutes les manières possibles. Quand je vais sur le terrain, je joue dur en défense, avec des rebonds »**. C'est par ce nouveau rôle, celui de 3 & D (shooteur à 3 points et défenseur), qu'il pourrait bien retrouver le sourire.

Maxime RABE
(avec Théo QUINTARD).

Orléans, un match piège

Orléans Basket n'a joué qu'un match de championnat, une défaite face au Portel (89-72). L'équipe de Germain Castano n'aura rien à voir avec celle affrontée en préparation, début septembre (victoire étriquée 73-64), où il n'y avait que cinq joueurs professionnels disponibles. **« Ils sont certainement plus en construction que les autres équipes du championnat »**, concède Laurent Vila.

Orléans aura tout de même quelques arguments avec Chris Warren, Marcus Paige ou encore le pivot Youssou Ndoye. **« Le jeu d'Orléans n'est peut-être pas encore en place mais on sait vers quoi Germain Castano veut aller »**, prévient Laurent Vila. Face au Portel, Orléans avait capté 40 rebonds durant la rencontre, dont 14 pour le seul Ndoye ! Un chiffre qui fait peur au moment où le secteur intérieur de Cholet reste très fragile. De quoi donner des idées à Castano...

Le groupe : Govens, Artis, De Sousa, Robineau, Dallo, Hogg, Marsillon-Noleo, Makoundou, Diarra, Meeks, Balfourier. *Coach* : Laurent Vila.

Ouest France – Samedi 9 octobre 2021